

CHAPITRE / I

Anton sait, tous les corses savent que la situation sur le continent prend des allures malsaines. Qui n'a pas suivi le tragique destin des Républicains en Espagne ? De quel côté va pencher l'Italie si proche ? Les réponses vont venir beaucoup plus vite qu'espérées et hélas renforcer les plus sombres des scénarios. En France, après la "drôle de guerre", l'offensive allemande a lieu depuis les Ardennes le 10 mai 40. C'est la guerre éclair, puis l'armistice le 17 juin 40. Le lendemain 18, l'Appel du général De Gaulle est diffusé depuis l'Angleterre. La France n'est alors occupée qu'en partie, théoriquement ; c'est la zone nono, pour non occupée.

Le 11 novembre 42 les Allemands rompent l'armistice Franco-allemand en occupant la zone libre. En Corse, c'est le débarquement des troupes italiennes ; 85000 hommes auxquels se joignent 15000 allemands soit cent mille hommes pour une population de 215000 habitants.

Un occupant pour deux habitants prend position jusque dans le moindre village. En Corse, un homme sur vingt devient un résistant.

Vincentella Perrini surnommée Danielle, chirurgien-dentiste fait partie de ces femmes qui résisteront.

« Face au monde, de toute notre âme, sur nos gloires, sur nos tombes, sur nos berceaux, nous jurons de vivre et mourir français ! »

Anton n'est pas le dernier à ne pouvoir supporter un tel asservissement. Des armes arrivent par mer, par air, de différents continents. Arthur Giovanni constitue un petit groupe du Front national Corse. Il s'occupe activement de la propagande ; l'esprit de libération gagne tous les villages, atteint toutes les couches de la population. Il entame des pourparlers avec les dissidents italiens. Il part pour Alger organiser la défense, mais trop loin de sa Corse, il revient de nuit avec le nouveau Préfet Charles Luizet sur le torpilleur le « *Fantasque* ». Il s'occupe de l'organisation des FFI dans lequel groupe participe Anton. Laura voit ses études compromises, son avenir basculer. D'un autre côté, elle se sent davantage en sécurité sachant son Anton dans les environs.

Elle ne se savait pas amoureuse durant toutes ces années de camaraderie. Jusqu'à ce que le danger de le voir incorporé ne vienne lui donner des palpitations étranges.

Le plus angoissant est d'ignorer ses vrais sentiments par rapport à elle.

Comme bon nombre des siens Anton a le verbe calculé, la tête absorbée dans des pensées profondes. Son pas lent de montagnard dénote à lui seul son sens de l'économie d'énergie, des mots inutiles. Il a l'orgueil corse et tient à perpétrer les coutumes. Il excelle dans le chant polyphonique (Paghjella) avec deux de ses camarades de la commune voisine. Ces traditions ne peuvent disparaître sous prétexte de francisation de la langue corse. Leur chapelle préférée, celle de St François près de Castelluccio d'Oletta. Ils se produisent dans la nef mais aussi, c'est un plus, du haut des marches. Dominant ainsi tout le village, ses vieilles pierres à l'écoute